

# Lysiane Claire. Une combattante auprès des enfants qui ont besoin d'aide

Lysiane Claire est la présidente de l'association AESH 76, basée à [Dieppe](#). Employée à l'école Sonia-Delaunay, elle se bat pour faire valoir ses droits et ceux de ses collègues qui, pour certaines, n'ont même pas de contrat. Rencontre.

« **Tu es une vraie star !** », lance à la sauvette l'une des institutrices de l'école Sonia-Delaunay. Elle s'adresse ainsi à Lysiane Claire, son AESH (accompagnante d'élèves en situation de handicap). Celle-ci se montre de plus en plus présente sur la scène médiatique de la cité aux quatre ports. Depuis la rentrée scolaire, elle a créé une association pour tous ces professionnels de l'enfance délaissés par le ministère de l'Éducation.

## Émancipation

Lysiane Claire doit aussi faire face à de nombreuses difficultés au quotidien. Si elle est aujourd'hui est CDI, elle ne touche qu'une faible partie de son salaire chaque mois. La faute à un manque d'effectif au rectorat pour gérer la situation des AESH. Le jour de l'interview, dans la salle des profs de l'école, elle attend justement un coup de fil. « **Excusez-moi, mais c'est important**, prévient-elle. **Si c'est le rectorat, je décrocherai !** ». La Dieppoise, âgée de 40 ans, est une battante. Déterminée, elle a le regard sûr et perçant à travers le maquillage charbonneux qui met ses yeux en valeur. Lysiane Claire n'est pas de celle au parcours tout tracé. Après avoir lâché le lycée en terminal, elle trouve son premier job à l'âge de 19 ans. Pour une saison d'abord en tant qu'agent de service hospitalier en maison de retraite. Puis elle signe un CDI chez McDonald's. « **Je voulais m'émanciper** », confie-t-elle.

Elle quitte le cocon familial pour découvrir rapidement le monde du travail. Sans pour autant oublier ses études. « **J'ai passé un bac littéraire quelques années plus tard, j'y tenais à ce diplôme** », confie-t-elle. Pourtant, à l'époque du lycée, elle suivait des cours de comptabilité. Comme quoi, une pause dans son parcours lui a permis de réaliser son véritable souhait. « **Gamine, je voulais devenir prof de sport ou prof d'histoire** », poursuit-elle.

## Plusieurs combats

Lysiane Claire se serait aussi bien vue éducatrice spécialisée. Dans sa famille, tous

